

Leçon 7 1 er trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 11 février 2006

Le peuple de Dieu ne doit pas seulement connaître la volonté divine, mais il doit la mettre en pratique. Un grand nombre parmi ceux qui connaissent la vérité seront écartés parce qu'ils ne se sont pas laissés sanctifier par elle. La vérité doit pénétrer dans leurs cœurs, elle doit les sanctifier et purifier les recoins de leur vie privée de toute mondanité et de toute sensualité. Le temple de l'âme doit être purifié. Tout acte secret doit être réfléchi et accompli comme si nous étions en présence de Dieu et de ses saints anges, car toutes choses sont dévoilées devant Dieu et rien ne peut lui être caché.

Dieu est en voie de purifier un peuple afin que celui-ci ait les mains et les cœurs purs pour pouvoir se tenir devant Lui au moment du jugement. La moralité doit être élevée, l'imagination purifiée ; l'engouement pour les pratiques dégradantes doit être abandonné, et l'âme doit rechercher des pensées pures et une pratique sainte. Tous ceux qui surmonteront l'épreuve imminente seront participants de la nature divine. Ils auront échappé, sans y avoir participé, aux corruptions qui se manifestent dans le monde par la convoitise.

Review and Herald, May 24, 1887

Quand l'esprit n'est pas sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, Satan peut le modeler à sa guise. Il imprégnera de sensualité toutes les facultés rationnelles sur lesquelles il exerce une emprise. Ses goûts, ses conceptions, ses penchants et ses répugnances, ses préférences et ses objectifs, sont diamétralement opposés à Dieu; il n'apprécie nullement ce que le Seigneur aime ou approuve, mais il se complaît dans ce que Dieu méprise...

Si le Christ habite dans notre cœur, il inspirera toutes nos pensées. C'est à lui, à son amour et à sa pureté que nous réserverons nos pensées les plus profondes. Il remplira notre esprit de toutes parts. Nos affections seront centrées sur Jésus. Sui lui sont fondées toutes nos espérances et toutes nos attentes. Vivre la vie que nous vivons aujourd'hui par la foi au Fils de Dieu, attendre et aimer son avènement, seront la satisfaction suprême de notre âme. Il sera la couronne de notre joie.

*Mind, Character, and Personality, vol.1, p. 238
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol.1, p.243*

Dimanche, le 12 février 2006

Après que la terre et des animaux aient été créés, le Père et le Fils ont continué d'exécuter leur plan conçu avant la chute de Satan. Ils ont fait l'homme à leur propre image.

Ensemble ils avaient élaboré avec soin la création de la terre et de tout être vivant. Alors Dieu dit à son Fils "Faisons les humains à notre image". Lorsque Adam sortit des mains du Créateur, il était de grande taille et de symétrie magnifique. Il était deux fois plus grand que les hommes vivant actuellement sur la terre et ses proportions étaient idéales. Ses traits étaient parfaits et beaux. La couleur de sa peau n'était ni blanche, ni jaunâtre, mais son teint était rosâtre, rayonnant de santé. Eve n'était pas aussi grande qu'Adam. Sa tête dépassait un peu les épaules de son mari. Elle aussi avait une allure noble, parfaite en symétrie. Elle était très belle.

Ce couple sans péché ne portait pas de vêtements faits de mains d'homme. Adam et Eve, à l'instar des anges, étaient vêtus d'une lumière de gloire. Comme ils vivaient dans l'obéissance à Dieu, cette lumière les enveloppait. Bien que tout ce que Dieu avait créé fût parfaitement beau et que rien sur la terre ne semblât manquer au bonheur d'Adam et d'Eve, Dieu manifesta son grand amour en plantant un jardin spécialement pour le couple humain. Une partie de leur temps devait être consacrée à entretenir le jardin ce qui représentait un travail agréable; une autre partie du temps consistait à recevoir la visite des anges, à recevoir leurs instructions, et à se consacrer à une heureuse méditation. Leur travail n'était pas fatigant, mais agréable et stimulant. Ce beau jardin, devait être leur lieu d'habitation, leur résidence extraordinaire. *Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 33, 34*

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (1 Co. 11:7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas seulement physique. Chacune des facettes de leur esprit et de leur âme reflétait la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient que « peu inférieurs aux anges » (Hé. 2:7); aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient. *Education, p.20; Education pp. 23,24*

Lundi, le 13 février 2006

L'amour divin émanant du Christ ne détruit jamais l'amour humain, mais l'englobe, le raffine et le purifie. L'amour divin élève et ennoblit l'amour humain qui ne peut jamais porter ses fruits précieux sans être uni à la nature divine et formé en vue du ciel. Jésus désire voir des mariages et des foyers heureux. La chaleur de la vraie amitié et l'amour qui lie le cœur du mari à celui de la femme sont un avant goût du ciel. Dieu a ordonné qu'il y ait un amour parfait et une harmonie parfaite entre ceux qui s'engagent dans le mariage. Que l'épouse et l'époux se promettent devant l'univers de s'aimer l'un l'autre comme Dieu l'a ordonné. *In Heavenly Places, p. 202*

Bien que des difficultés, des incompréhensions et des découragements puissent se manifester, que ni l'homme, ni la femme ne nourrissent la pensée que leur union pourrait être une erreur ou un contretemps. Décidez avec détermination d'être le plus possible l'un pour l'autre. Gardez les attentions des premiers jours. De toutes manières que l'un encourage l'autre dans les luttes de la vie. Que chacun cherche à accroître le bonheur de l'autre. Que règne un amour réciproque, une tolérance mutuelle. Alors le mariage, au lieu d'être la fin de l'amour, conservera la qualité du premier amour. La chaleur de la vraie amitié, l'amour qui lie des cœurs les uns aux autres, tout cela est un avant goût du bonheur du ciel. *Review and Herald, December 10, 1908*

L'amour est un don précieux que nous recevons du ciel. L'affection pure et simple n'est pas un sentiment; c'est un principe. Ceux qui sont guidés par un véritable amour ne sont ni aveugles, ni déraisonnables. Influencés par le Saint-Esprit, ils aiment Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes.

Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver.

Messages to Young People, p. 435; *Messages à la jeunesse*, p.433

Mardi, le 14 février 2006

La religion est nécessaire au foyer. Elle seule peut empêcher les erreurs douloureuses qui aigrissent si souvent la vie conjugale. Il ne peut y avoir un amour profond, fidèle et généreux, que là où le Christ règne. L'âme sera liée à l'âme, et les vies des époux se fondront harmonieusement. Les anges de Dieu seront les hôtes du foyer et leurs méditations communes sanctifieront la chambre nuptiale. La sensualité dégradante sera bannie. Les pensées seront dirigées vers Dieu; c'est à lui qu'iront les dévotions du cœur.

Testimonies, vol. 5, p. 362; *Témoignages*, vol. 2, p. 140

Ceux qui considèrent le mariage comme l'une des institutions sacrées établies par Dieu et protégées par son saint commandement se laisseront guider par les impératifs de la raison.

Jésus n'a pas imposé le célibat à quelque catégorie de personnes que ce soit. Il n'est pas venu pour détruire l'institution sacrée du mariage, mais pour l'exalter et la restaurer dans sa sainteté originelle. Il éprouve de la joie à la vue d'une famille dirigée par un amour pur et désintéressé.

Ce n'est pas en soi un péché de manger, de boire, de se marier ou de marier ses enfants. Au temps de Noé, le mariage réalisé dans des conditions normales, loin des excès, était une institution légale, ce qu'il est également de nos jours. Mais à l'époque de Noé, les hommes contractaient mariage sans consulter Dieu et sans rechercher ses directives...

Le fait que toutes les relations de la vie sont, par nature, transitoires, devrait exercer une action transformatrice sur tout ce que nous faisons et disons. A l'époque de Noé, aux yeux de Dieu, le mariage s'était identifié au péché parce que cette institution, légale lorsqu'elle est pratiquée normalement, avait été pervertie par des excès. De nos jours, beaucoup de gens perdent leur âme parce qu'ils se laissent totalement absorber par l'idée du mariage et tout ce qui s'y rattache.

Le mariage est une institution sacrée, mais à notre époque de décadence, il cache toute sorte de souillures. Il est l'objet de nombreux abus jusqu'à constituer un crime. Il est devenu l'un des signes des temps de la fin, de même que les mariages d'avant le déluge avaient véritablement dégénéré en crimes. ... Cependant, aujourd'hui encore, lorsque sa nature sacrée et ses exigences véritables sont comprises, le mariage est hautement approuvé par le Ciel ; il en résultera du bonheur pour les deux époux et Dieu lui-même sera glorifié.

The Adventist Home, pp. 121,122; *Le foyer chrétien*, pp. 115,116

Le mariage qui est une union pour la vie est un symbole de l'union qui existe entre le Christ et son Eglise. L'esprit que Jésus témoigne envers son Eglise doit être également celui que le mari et sa femme doivent se témoigner mutuellement. S'ils aiment Dieu par-

dessus tout, ils s'aimeront aussi dans le Seigneur, se conduisant l'un envers l'autre avec courtoisie, et cultivant ainsi l'harmonie. Leur mutuel esprit de sacrifice et d'abnégation leur permettra d'être une source de bénédiction l'un pour l'autre.

The Adventist Home, p. 95; *Le Foyer Chrétien*, p. 90

Mercredi, le 15 février 2006

J'ai vu que certains de ceux qui sont maintenus dans l'église ont enfreint le septième commandement, s'attirant le déplaisir de Dieu. Il s'agit d'un redoutable péché des derniers jours. Mais les membres de l'église, par leur négligence, ont appelé sur eux la malédiction. Et l'on n'a fait aucun effort sérieux pour l'éloigner, en condamnant la conduite des coupables.

Cela exerce sur les jeunes une mauvaise et redoutable influence. Ils voient, en effet, combien on traite à la légère la violation du septième commandement. Et quand l'un d'entre eux tombe dans ce péché, il croit qu'il lui suffit de reconnaître avoir mal agi et d'exprimer des regrets, tout en continuant à jouir de la communion de l'Église. A leur tour, ils ont minimisé cette transgression, et celle-ci a suffi pour priver le camp de la présence de Dieu et pour affaiblir Israël.

Testimonies on sexual Behavior, p. 24

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, p. 303

Jamais comme aujourd'hui Dieu n'a tenu ce péché [la violation du septième commandement] pour aussi grave. Pourquoi? Tandis qu'il prépare un peuple purifié et zélé pour les bonnes œuvres, des personnes non sanctifiées se joignent à nous. Les vérités claires et évidentes concernant les derniers jours et destinées à réveiller l'Israël de Dieu, comme les menaces de sa Parole, ne les empêchent pas de pécher avec arrogance. Elles se laissent aller à leurs passions charnelles, satisfont leurs tendances animales et déshonorent la cause de Dieu, avant d'avouer qu'elles ont péché et d'exprimer du regret!

Testimonies on sexual Behavior, p. 24

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, p.303, 304

Le plus déplorable est de voir des hommes mariés qui ont une épouse et des enfants papillonner autour de jeunes filles et les jeunes filles leur faire des avances ou attirant leur attention. Ces attentions obscurcissent l'esprit, engourdissent les sens au point de ne plus pouvoir distinguer le bien du mal. Des pensées impures [conduisent à] des gestes indiscrets, à une conduite impie, et aboutissent à la transgression du septième commandement.

La nonchalance et la satisfaction de passions impies rendent l'âme esclave et maintiennent la victime dans des chaînes d'acier. Celui qui a perdu sa liberté morale ne sera pas épargné par des luttes internes agonisantes, et il redeviendra rarement un homme libre ; il s'est mis sur le terrain de Satan et devient l'objet de ses tentations. La règle est de se tenir à la sainte loi de Dieu et toute tendance à la familiarité ou à attirer l'attention d'hommes mariés pour des jeunes filles ou des femmes mariées devrait être condamnée avec fermeté.

Le prétexte de ces jeunes gens aimant la liberté et de ces hommes mariés, est de pouvoir s'amuser un peu, de satisfaire leur soif de sympathie et simplement de se laisser

aller. Ils ne pensent pas [qu'une telle attitude] pourrait affaiblir leur caractère moral, ou diminuer leur capacité de résister à la tentation, ou au danger de devenir vicieux ou impur. En fait ils tentent le diable. La seule conduite sûre est de ne jamais s'engager dans de telles conduites. N'essayez pas de savoir jusqu'où vous pouvez vous approcher du bord du précipice sans danger. Evitez toute première approche. On ne peut jouer avec les intérêts de l'âme. Votre capital est votre caractère. Prenez-en soin comme d'un trésor. La pureté morale, le respect de soi-même et une grande force de résistance doivent être recherchés avec fermeté et constance. On ne devrait tolérer aucune déviation, et cela sans réserve. Un geste de familiarité, un manque de discrétion, peuvent mettre en danger l'âme, ouvrir la porte à la tentation et affaiblir la force de résistance.

Manuscript Releases, vol.18, pp. 297, 298

Jeudi, le 16 février 2006

La Parole de Dieu nous présente clairement le fait que notre nature physique est en guerre contre notre vie spirituelle. L'apôtre [Paul] nous recommande de nous abstenir des désirs de la chair qui combattent l'âme. Tout appétit pervers devient un désir qui provoque la guerre. L'appétit non maîtrisé affaiblissant la force physique cause la maladie de l'âme. Le désir dont parle l'apôtre n'est pas limité à la transgression du septième commandement, mais toute indulgence de notre appétit qui affaiblit la vigueur physique est un désir destructeur. Il déclare que celui qui voudrait remporter des victoires particulières et avoir des résultats plus élevés dans la justice doit 'se maîtriser en tout'. La maîtrise de soi dans le manger et le boire à table, autant que la maîtrise de soi dans tous les autres domaines de la vie, est essentielle, si nous voulons vaincre comme le Christ a vaincu. Dieu nous a donné de la lumière, non pour que nous la négligions avec indifférence, mais pour qu'elle nous guide et nous aide. *Testimonies*, vol. 4, p.215

Les passions inférieures ont leur siège dans le corps, qu'elles utilisent. Les mots «chair, charnel, convoitises charnelles» concernent la nature inférieure et corrompue; la chair en elle-même ne saurait agir contre la volonté de Dieu. Nous sommes exhortés à crucifier la chair, «avec ses passions et ses désirs». Comment y parviendrons-nous? En mortifiant notre corps? Non, mais en neutralisant la tentation au péché. Les pensées corrompues doivent être expulsées. Les facultés mentales doivent être rendues captives de Jésus-Christ. Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. L'amour de Dieu doit régner en maître; le Christ doit occuper le trône en souverain absolu. Nos corps doivent être considérés comme sa propriété, qu'il a rachetée. Les membres du corps doivent devenir des instruments de justice.

The Adventist Home, pp. 127, 128; *Le foyer chrétien*, pp. 120, 121

Ceux qui sont les jouets de la tentation ont besoin de comprendre la force réelle de la volonté. Celle-ci est la puissance qui gouverne la nature humaine, qui décide, qui choisit. Tout dépend de la volonté. Le désir d'être bon, pur, est légitime en lui-même; mais si nous nous arrêtons là, il est sans valeur. Beaucoup vont à leur perte tout en espérant et en désirant triompher de leurs tendances au mal. Ils ne soumettent pas leur volonté à celle de Dieu et ne choisissent pas de le servir.

Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la résolution de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir», et toute notre nature sera soumise au Christ. (Phil. 2:13).

Une transformation totale peut être opérée dans notre vie par l'exercice de la volonté. En soumettant cette dernière au Sauveur, nous participons à la puissance divine. Nous recevons d'en haut la force de tenir ferme. Une vie noble et pure, qui triomphe des désirs et des passions, est rendue possible à quiconque veut unir sa volonté, faible et chancelante, à la volonté divine, toute-puissante et inébranlable.

The Ministry of Healing, p.176; *Le ministère de la guérison*, pp.148,149